

Ézéchiel 31

Jugement du Pharaon : allégorie du cèdre

L'Assyrie avait longtemps été considérée comme une des grandes puissances du monde antique. Au sommet de sa puissance, au septième siècle avant J.-C., l'Assyrie gouvernait la Babylonie, une partie du royaume des Mèdes, de l'Arménie, de la Syrie, de Chypre, de l'Arabie et de l'Égypte. Son armée, ses forteresses et ses chefs puissants dominaient le monde depuis des décennies. Il n'y avait aucune fin prévisible au puissant empire assyrien. Apparemment, cette nation pouvait encore régner pendant des siècles.

Soudain, sans crier gare, son empire fut brisé. Comment cela put-il se produire ? L'Éternel, le Dieu des Israélites, anéantit l'Assyrie. Ce serait bientôt le tour de l'Égypte. Ses années de domination et sa longue lignée de pharaons puissants étaient sur le point de connaître une fin alarmante. Comme la ruine de l'Assyrie était arrivée quand personne ne s'y attendait, l'Égypte tomberait.

Dans le chapitre 31, l'Assyrie est comparée à un cèdre puissant — fort, stable et trop grand pour tomber. Néanmoins, elle chuta. Alors le Pharaon Hophra est, lui aussi, comparé à ce cèdre puissant. Comme Dieu avait abaissé l'Assyrie, lui — et son empire égyptien — descendrait également au séjour des morts.

[Lire 31.1-4]

Verset 1. Cet oracle est daté de juin 587 avant J.-C., deux mois après l'oracle précédent (30.20).

Verset 2. L'Égypte était si grande qu'elle ne voyait rien de comparable à elle-même. Une autre nation pouvait-elle l'égaliser ? Pouvait-on rivaliser avec sa **grandeur** ? Elle ne le pensait pas. Pour la convaincre, Dieu dit à Ézéchiel de

lui présenter une allégorie.

Versets 3-4. L'allégorie commença ainsi : **l'Assyrie était un cèdre au Liban** (v. 3). Ceux qui connaissent bien l'Ancien Testament savent que les cèdres du Liban sont souvent utilisés pour illustrer la grandeur et la puissance (cf. 17.1-10, 22-24 ; des arbres sont employés comme analogies en Es 14.4-21 ; Dn 4.1-12, 19-27 ; Mt 13.31-32). L'Assyrie partageait ces huit caractéristiques avec le grand cèdre :

(1) Il avait **une belle ramure**. L'Assyrie étendait son bras puissant très loin.

(2) Il était **une (véritable) forêt d'ombre**. L'Assyrie éclipsait beaucoup de nations plus petites et moins importantes.

(3) **Sa taille était élevée**. Aucune nation n'avait atteint l'éminence de l'Assyrie auparavant. Elle était plus élevée — plus grande — que toutes les autres.

(4) **Sa cime s'élançait au milieu de buissons touffus**. L'Assyrie se considérait bénie par les dieux. Dans son idolâtrie, elle croyait être la nation élue.

(5) **Les eaux l'avaient fait grandir**. L'Assyrie recevait en abondance tout ce dont elle avait besoin pour rester forte. Cela peut être une allusion aux grandes sources d'eau de l'Assyrie, au Tigre et à l'Euphrate. L'Égypte se vantait également de son grand fleuve, le Nil.

(6) **L'abîme l'avait fait pousser en hauteur**. L'Assyrie avait d'abondantes ressources. Elle n'avait besoin de rien ni de personne. Elle était autosuffisante.

(7) Ses rivières coulaient autour de ses plants (DBY). Avec son approvisionnement en eau, l'Assyrie continuait à croître en puissance.

(8) Il envoyait ses canaux à tous les arbres de la campagne (DBY). D'autres nations étaient sous la domination de l'Assyrie et comptaient sur elle pour leur subsistance.

[Lire 31.5-9]

Versets 5-6. Après avoir établi la grandeur de l'arbre (la nation de l'Assyrie), Dieu nota que **tous les oiseaux du ciel nichaient dans ses branches**. Des nations moins puissantes étaient asservies à la dynastie assyrienne. Elle gouvernait tout et d'autres royaumes devaient se soumettre à elle. Elle régnait en maîtresse suprême.

Versets 7-9. Appuyant sa thèse par l'exagération poétique, Dieu décrivit l'Assyrie comme plus grande que tous les autres arbres (nations), même ceux du **jardin de Dieu**. Cette affirmation hyperbolique suggère que même l'environnement parfait créé par Dieu dans le jardin d'Éden ne pouvait pas rivaliser avec la beauté et la splendeur de ce cèdre. (En d'autres termes, aucun royaume — y compris Israël — n'avait une gloire semblable à celle de l'Assyrie.) John B. Taylor dit :

Le langage flatteur des versets 7-9 ne doit pas être pris trop littéralement, à moins qu'il ne reflète l'adulation qu'un pharaon comme Hophra recevrait de ses vassaux, dont Sédécias faisait partie. Cependant, ce langage devait intensifier l'effet de la chute quand elle aurait lieu par la suite, comme avec la description tout aussi exagérée de Tyr, le bon navire (27.3-9). Absolument rien ne pouvait rivaliser avec lui en beauté, pas même les arbres les plus magnifiques d'Éden, "le jardin de Dieu". Voici un autre écho du récit de la Genèse (Gn 2.8 sv.), qui apparaît également dans la plainte sur le roi de Tyr (28.12-19) et qui illustre encore une fois comment Ézéchiël puisait dans le symbolisme du passé, un symbolisme que ses lecteurs ou auditeurs étaient apparemment sensé comprendre¹.

[Lire 31.10-14]

Verset 10. Comme de coutume dans les oracles de jugement, Dieu commença par les mots **c'est pourquoi**. S'appuyant sur les raisons données auparavant, Dieu était prêt à agir. Le verset 10 donne la raison fondamentale de la chute de l'Assyrie : **son cœur était fier**. Combien de fois Dieu condamne-t-il une nation pour cette

¹ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 206.

raison principale ! En vérité, la puissance se transforme facilement en fierté coupable. (Voir les exemples de Tyr en 28.2 et Babel en Gn 11.4.)

Versets 11-12. Dieu déclara qu'il livrerait l'Assyrie **entre les mains du conducteur des nations** (v. 11). **Des étrangers** anéantiraient cet empire. L'Assyrie serait **coupée et abandonnée**, expression indiquant que la dynastie assyrienne ne laisserait aucun héritage durable. Le cèdre abattu est abandonné comme quelque chose d'inutile. Les Assyriens étaient excessivement cruels dans leur manière de traiter les peuples conquis. Maintenant, la situation serait renversée. Ils seraient traités comme ils avaient traité les autres (cf. 28.7 ; 30.11 ; 32.12). L'histoire confirme que les Babyloniens réussirent à détruire l'empire assyrien, et cela assez facilement.

Versets 13-14. Ceux qui avaient profité de la protection de l'Assyrie et avaient compté sur sa puissance dévoreraient ce qui restait de l'empire déchu. Le verset 14 avertit d'autres nations de ne pas convoiter la grandeur de l'Assyrie, car, de ce fait, elles seraient probablement en proie au même péché de fierté. L'Assyrie connaîtrait la même fin que tous les hommes : la mort (**la fosse**). Taylor écrit :

La mort nous unit tous. Elle est aussi l'antidote le plus sûr à un excès d'ambition. Même ceux qui ressemblent à l'Égypte, qui ont du succès dans ce monde bien qu'ayant abandonné Dieu, ont besoin d'apprendre la leçon qui est peut être cachée dans le verset 9 : que "Je [Yahvé] l'avais embelli". En fin de compte, la prospérité des méchants est entièrement due à la miséricorde et la bonté de Dieu².

Qu'arriva-t-il à l'Assyrie ? Cet empire, après avoir régné en maître suprême sur le monde antique pendant près de quatre siècles, fut renversé par les troupes unies des Babyloniens (Nabopolassar) et des Mèdes (Cyaxares). La grande ville assyrienne de Ninive tomba en 612 avant J.-C. (comme prédit par Nahum) et les Assyriens furent finalement exterminés dans la bataille de Karkemish (605 av. J.-C.) par Neboukadnetsar.

[Lire 31.15-18]

Verset 15. La chute des Assyriens envoya des ondes de choc dans tout l'empire. Comment avait-on pu anéantir une si grande nation aussi

² Taylor, 206-207.

facilement ? Si les Assyriens pouvaient être vaincus, alors toute nation moins importante pourrait l'être aussi. Comme le naufrage de Tyr, la chute de l'Assyrie était un sujet de **deuil** parmi beaucoup de nations (v. 15).

Versets 16-17. Les alliés de l'Assyrie seraient vaincus avec elle. L'union qui les avait bien servis pendant si longtemps se tournerait contre eux et ils rejoindraient l'Assyrie dans **le séjour des morts** ("Shéol" - DBY ; "l'Abîme" - TOB).

Verset 18. L'application de cette longue allégorie est donnée au terme du chapitre. Si l'Égypte pensait qu'elle avait plus d'avantages que l'Assyrie, elle se trompait lourdement. Comme la plupart des peuples antiques, la pensée d'une absence de funérailles (un corps abandonné pour être mangé par les bêtes et les oiseaux, par exemple) hantait les Égyptiens orgueilleux. Néanmoins, ils mourraient dans le déshonneur, tels que des païens incirconcis. Comme Dieu avait fait tomber les Assyriens puissants, il détruirait aussi **le Pharaon et toute sa multitude**.

APPLICATION

Le danger de l'orgueil

Les Assyriens et les Égyptiens plaçaient leur confiance dans leur grande force. Par conséquent, Dieu dut les abaisser. Nous devons apprendre à nous appuyer sur Dieu, et non sur notre propre force ou sagesse (Jr 10.23 ; Mt 6.24-34).

"L'orgueil précède le désastre" (Pr 16.18a). L'Assyrie était remplie d'orgueil coupable en raison des grandes choses qu'elle avait accomplies. Nous pouvons également laisser la fierté nous détruire. Elle est un des péchés fonciers de l'humanité (1 Jn 2.15-17).

Un adage déclare : "Qui sème le vent récolte la tempête". L'Assyrie traitait les nations conquises de manière excessivement brutale et impitoyable. Maintenant, Dieu était prêt à la laisser récolter ce qu'elle avait semé.

Denny Petrillo

Regardez ce qui arriva au Titanic !

Pour son époque, le Titanic était tout ce qu'il y avait de plus moderne en matière de conception, de génie civil et de technologie. Il fut appelé "l'insubmersible", mais il fit naufrage lors de

son premier voyage.

Dieu commença son message de jugement de l'Égypte en lui parlant de l'Assyrie, le Titanic de son temps, la nation insubmersible. L'Égypte aussi était grande, puissante, et considérée par beaucoup comme invincible. Le peuple devait savoir que l'Assyrie avait joui d'une réputation semblable mais que Dieu avait provoqué sa chute. S'il choisissait de juger l'Égypte, Dieu pourrait l'humilier aussi facilement qu'il avait détruit l'Assyrie.

Qu'apprenons-nous de ce qu'il dit concernant la situation, la puissance et l'esprit de l'Assyrie ?

Premièrement, nous voyons que l'orgueil s'avère néfaste. L'Assyrie était orgueilleuse. Dieu proclama que c'était à cause de son orgueil qu'il l'avait humiliée. Dans le verset 10, Dieu dit qu'il l'avait détruite parce que "son cœur est fier de sa hauteur".

Le monde nous enseigne à intimider les autres, à croire en nous-mêmes, à nous pavaner et à nous vanter ; mais Dieu nous demande de nous humilier devant sa main puissante.

Deuxièmement, nous voyons que la puissance ne peut pas sauver. L'Assyrie avait tous les avantages. En empruntant le langage figuré du texte, elle était comme un cèdre du Liban avec une belle ramure et un sommet "entre les nuages" (TOB). Elle avait l'eau et les ressources nécessaires à sa croissance. Les oiseaux des cieux nichaient dans ses branches. Sous ses rameaux, tous les animaux de la campagne mettaient bas et toutes les grandes nations habitaient à son ombre.

L'Assyrie possédait puissance, prestige et position. Elle était grande aux yeux de tous, excepté aux yeux de Dieu. Elle pratiquait le péché, la cruauté et la violence. Quand Dieu décida de la juger, rien ne pouvait l'arrêter.

Troisièmement, nous apprenons que l'opinion populaire ne donne pas toujours une juste évaluation. Tous tremblaient devant l'Assyrie. Sa puissance et ses victoires étaient enviées par le monde entier.

Dieu, regardant au delà des apparences physiques, évalua la vie spirituelle de cette nation. Il la pesa dans la balance de la vérité divine et constata qu'elle ne faisait pas le poids.

Quatrièmement, nous voyons que les ressources physiques ne garantissent pas le futur. Si une

nation a conquis des territoires, des possessions matérielles et des entrepôts de céréales et de nourriture, cela ne la protégera-t-il pas du jugement ? Non, une nation ne peut pas vivre sans confesser sa foi en Dieu et le servir.

Quand Dieu provoqua la chute de l'Assyrie, tout le monde le sut. Elle ne pouvait pas résister à Dieu, qui dit :

Par le bruit de sa chute j'ai fait trembler les nations,

Quand je l'ai fait descendre dans le séjour des morts,
Avec ceux qui descendent dans la fosse ;
Tous les arbres d'Éden ont été consolés dans les profondeurs de la terre,
Les plus beaux et les meilleurs du Liban,
Tous ceux qui profitent des eaux.
Ceux-là aussi sont descendus avec lui dans le séjour des morts,
Vers ceux qui ont péri par l'épée ;
Ils étaient son appui et ils habitaient à son ombre parmi les nations (31.16-17).

Eddie Cloer

Auteur : Denny Petrillo
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2007
Tous Droits Réservés